

Les premiers résultats connus des élections allemandes relataient des gains sérieux pour les socialistes indépendants, pour les conservateurs et pour les réactionnaires.

* LES RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE D'“EXCELSIOR”: 4 MAISONS DE MARSEILLE BAISSENT LEURS PRIX DE 25 % *

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.466.

Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE 20 cent.
Départements, Belgique, Suisse et Luxembourg, Provinces rhénanes occupées 25 cent.
étranger 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON
Tél.: Guit. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél.: Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI
8 JUIN
1920

La vertu est chose bien vaine et frivole si elle tire sa recommandation de la gloire. MONTAIGNE.

LA PROPAGANDE ÉLECTORALE À BERLIN À LA VEILLE DES ÉLECTIONS ALLEMANDES



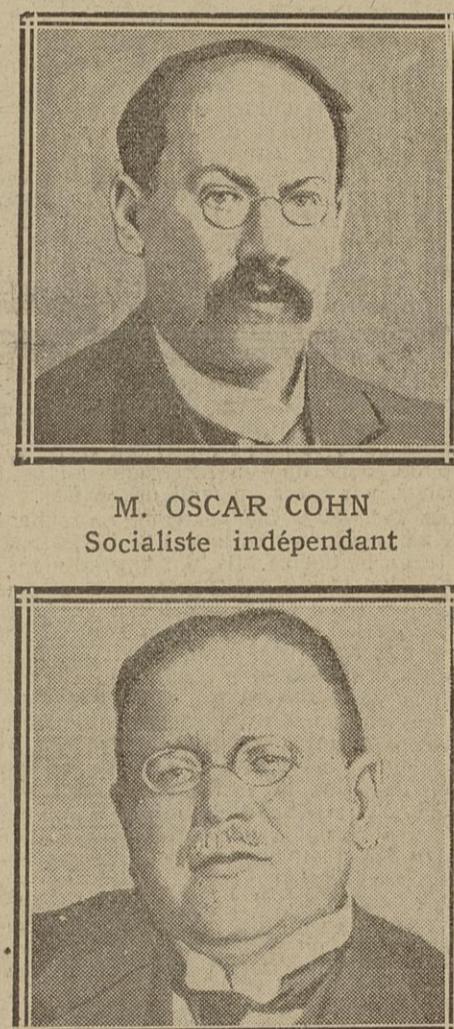
PORTEURS D'AFFICHES DÉFILANT DANS LA RUE DE POSTDAM



COLONNES MOBILES UTILISÉES POUR LA PROPAGANDE ÉLECTORALE



M. OSCAR COHN
Socialiste indépendant



M. STRESEMANN
Parti populaire



COLONNES PASSANT DEVANT LA PORTE DE BRANDENBURG



COMTE WESTARP
Nationaliste



M. SCHEIDEMANN
Social-démocrate



VOITURE DE DÉMÉNAGEMENT RECOUVERTE D'AFFICHES ÉLECTORALES

Les différents partis politiques allemands avaient organisé leur propagande plusieurs semaines avant les élections. Ces jours derniers, elle était devenue effrénée. Les murs, les véhicules étaient couverts d'affiches. On rencontrait partout des hommes-sandwiches dominés de pancartes ou poussant devant eux des



UN BUREAU DE PROPAGANDE ÉLECTORALE EN PLEINE ACTIVITÉ

colonnes mobiles. Sur les affiches de notre première photographie, on lit : "Sauvez l'Allemagne avant qu'elle ne succombe" et "Votez pour le parti national". Bien que l'on connaisse seulement les résultats des élections dans les villes, il semble que le succès aille aux socialistes indépendants et à la droite.

LA VAGUE DE BAISSE ATTEINT MARSEILLE

Le collaborateur d' "Excelsior", qui a mené au Havre l'enquête sur les causes de la vie chère, nous envoie de Marseille, où il poursuit ses investigations, un télégramme significatif et qui témoigne que la solution du problème dépend du public.

HIER, A MIDI, QUATRE GRANDES MAISONS DE DÉTAIL ONT SPONTANÉMENT BAISSE LEURS PRIX DE 25 POUR 100

Les fabricants de Paris ont avisé leurs clients que les nouveaux prix de gros comportent une diminution sensible sur les derniers tarifs en cours.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

MARSEILLE, 7 juin. — Nous sommes arrivé ici au moment où les questions de baisse générale non seulement passionnent les esprits mais encore réclament une solution pratique qu'il est utile de signaler.

L'opinion de M. Charles Gide, qu' "Excelsior" a sollicitée et enregistrée, et qui a été reproduite, a puissamment contribué à orienter le consommateur vers le seul et véritable moyen de s'assurer un succès définitif : la grève des clients.

La presse locale, qui a prêché l'économie et les restrictions volontaires comme une guerre sainte, a fait méthodiquement le reste, et il y a maintenant une forte brèche dans la fortresse de la vie chère.

Quatre maisons de détail viennent de consentir une réduction de 25 pour 100 sur les prix marqués.

La nouvelle, rendue publique à midi, a été accueillie comme le signe d'une importante victoire économique.

Voici les quatre noms qui sont les premiers inscrits sur le palmarès de la baisse : grande maison Pacher, bazar de luxe ; de Mayo, bonneterie *Un Bon Marché* ; Marcel Sevenier, chaussures Mireille ; E. Laurent, propriétaire du restaurant *La Bonbonnière*. Les intéressés ne savent pas encore quel sera le résultat de la décision prise, mais ils estiment qu'elle s'imposait, et c'est dire qu'ils se sont rendus de bonne grâce et qu'ils sont prêts à faire des sacrifices pour assurer une prompte reprise des affaires.

— Je fais la remise même sur les prix qui me sont imposés par le fabricant, nous déclare M. Pacher. J'ai fait le calcul de ce que j'ai perdu pendant la guerre. J'ai été mobilisé, ainsi que mon fils et que même ma femme, qui a servi comme infirmière. Mon magasin a été pillé.

— Après ces pertes, le sacrifice me paraît léger, et il amènera peut-être des réductions des maisons de gros. Comme je travaille avec un pourcentage de 32 à 45 pour cent, vous voyez que je conserve une certaine marge de bénéfices, qui me permet d'attendre."

M. Marcel Sevenier nous conte qu'il a beaucoup souffert d'une grève qui a éloigné sa clientèle pendant trois mois. Lui aussi consent à perdre un peu, pour que le commerce reprenne.

— Comme tous les commerçants, ajoute-t-il, nous avions quelques stocks, et nous croyons qu'il n'est pas inutile de donner l'exemple.

Poussant plus loin la franchise, déclare enfin :

— Nous avions une autre raison pour oser : c'est que les fabricants de Paris nous ont demandé si nous ne pourrions essayer leurs nouveaux prix, qui comportent déjà une diminution sensible.

La vague de baisse a donc franchi le seuil des magasins de détail.

Roger VALBELLE.

La baisse à la Bourse du commerce

MARSEILLE, 7 juin. — Le marché a été très calme à la Bourse du commerce pendant la semaine dernière. Les acheteurs restent dans l'expectative, mais la tendance est franchement à la baisse sur tous les produits.

Les cafés sont descendus de 294 à 272 ; les graines concrètes, de 325 à 312 ; les graines palmistes, de 205 à 180 ; les pois chiches, de 205 à 170 ; les pois verts cassés, de 210 à 195 ; les haricots, de 200 à 190 ; les lentilles, de 130 à 115 ; les huiles de ricin, de 160 à 140 ; les huiles de palme, de 450 à 350 ; celles d'arachide comestibles, de 675 à 600, et le vin d'Algérie, de 146 à 134 francs. Les cotons ont également baissé de 680 à 590 et le savon blanc extra pur, de 460 à 440 francs.

La chute des cours

Dans les foires et marchés

MASSEUBE (Gers), 7 juin. — Les cours des animaux de boucherie ont subi une

EXCELSIOR ELECTIONS GENERALES DANS LE "REICH"

LA CARTE DES PARTIS ALLEMANDS

Les résultats déjà connus sont pour la plupart relatifs aux grandes villes et aux grands centres de population industrielle. Il manque ceux des provinces et des campagnes.

Les indications parvenues jusqu'ici confirment nos pronostics : gains considérables pour les socialistes indépendants; progrès très sérieux des réactionnaires et conservateurs.

S'IL N'Y A DE MAJORITÉ NI A DROITE, NI A GAUCHE, LE CENTRE CATHOLIQUE SERA ENCORE LE MAITRE DE LA SITUATION

Eure jetzigen Führer!



Wollt Ihr Andere?

Dann wählt deutschnational!

UN TRACT ANTISEMITE REPANDU EN ALLEMAGNE PAR LES SOINS DU PARTI NATIONALISTE (DEUTSCH NATIONAL)

On lit en tête : « Tels sont vos chefs actuels » et au bas de la page : « En voulez-vous d'autres ? Votez pour le parti Deutsch National ! »

Voici les noms, avec les mentions qui les suivent, des personnalités représentées de gauche à droite et de haut en bas : Hirsch, président du Conseil des ministres de Prusse ; Dr. Schiffer, représentant du ministre des Finances ; Katzenstein, du parti socialiste indépendant, membre du Reichstag ; Dernburg, représentant du président du ministère d'Empire ; Landberg, ministre de la Justice d'empire ; Ernst, préfet de police ; Preuss, secrétaire d'état ; Kautsky, sous-sécrétaire d'état ; Meyer, sous-sécrétaire d'état ; Eduard Bernstein ; Radde, chef des bolcheviks ; Clara Zetkin ; Walter Rathenau, administrateur des fournitures de guerre ; Anita Augspurg-Davidsohn ; Cohn et Rosenfeld, chefs du parti socialiste indépendant ; Cahan (Cohn), délégué allemand à la Conférence de Versailles ; Simon, banquier de la paix.

Les résultats déjà connus des élections allemandes sont pour la plupart ceux des grandes villes et des grands centres à population industrielle. Il faudra donc attendre les résultats complets des provinces et des campagnes pour savoir quelle est la physionomie du nouveau Reichstag et si le gouvernement actuel, gouvernement de coalition des socialistes majoritaires, des démocrates et des catholiques pourra se maintenir au pouvoir.

Les indications parvenues jusqu'ici confirment le pronostic que nous donnions

l'autre jour : gains considérables pour les socialistes indépendants, aux dépens des majoritaires, progrès très sérieux des réactionnaires et des conservateurs. Mais les partis allemands ont toujours été divers et compliqués. Pour que le lecteur ne s'égare pas dans la nomenclature, nous allons essayer de les classer et de les définir.

A l'extrême-droite, se trouve le Parti national du peuple allemand. Il est monarchiste, antisémite, militariste. Il accuse

la révolution d'avoir causé la défaite de l'Allemagne et la constitution républi-

caine d'avoir achevé la ruine du pays. Ont voté pour lui tous les patriotes ultra, les vieilles Excellences en retraite, les serviteurs de l'ancien régime, les junkers et les ruraux, reliés par les intérêts agricoles à l'aristocratie terrienne.

Tout près de ce parti et associé à lui par une alliance à peine dissimulée, puisqu'ils font parfois liste commune, on trouve le Parti du peuple allemand ou Parti populaire allemand. Les « populaires » sont sortis des anciens « nationaux libéraux ». Ils représentent la bourgeoisie « nationale » qui, depuis longtemps, a cessé d'être « libérale ». Groupe puissant par ses ressources, par son activité, par les hommes qui le mènent, et dont Stresemann est le chef. La grande industrie constitue l'état-major des « populaires ». Mais les troupes se recrutent en grand nombre dans les classes moyennes, le mot d'ordre, très habilement choisi, étant la lutte contre la socialisation et pour l'ordre. Les résultats de l'expérience politique et sociale, qui dure depuis la révolution, ont été très habilement exploités aux dépens des socialistes de gouvernement et des démocrates. Les « populaires » ne sont pas ouvertement monarchistes et démontrent les coups d'Etat. Mais il ne faudrait pas trop gratter pour retrouver chez eux le vieil homme. Inutile de dire qu'ils n'ont pas promis aux électeurs d'exécuter fidèlement et respectueusement le traité de Versailles.

Les démocrates paraissent devoir perdre des mandats au profit des populaires. C'est un parti bourgeois et républicain, qui n'a pas de très profondes racines en Allemagne. Le commerce et la finance y sont surtout représentés, et ce n'est pas une recommandation, car il a ses principaux soutiens à la Bourse de Berlin et de Francfort, et les droites ne l'ont pas malmené dans leur campagne antisémite.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de toute assemblée allemande. Ni monarchiste ni républicain, le centre est orgueilleusement le centre. La coalition d'hier, qui était de gauche, avait dû susciter son concours. Demain encore, personne ne pourra gouverner sans lui et il fera pencher la balance du côté qu'il voudra.

Le centre catholique est un parti confessionnel et, pour cette raison, imbatteable en même temps que ses gains sont limités. Il reste toujours à peu de chose près sur ses positions et il est bien le « centre » de

LE BUDGET A LA CHAMBRE
IMPORTANTE DÉCLARATION
DU GARDE DES SCEAUX
AU SUJET DES LOYERS

Un projet de loi sera prochainement déposé pour échelonner le départ des locataires congédés à l'expiration du délai de prorogation.

Les prêts aux petits commerçants et industriels démobilisés.

La Chambre a tenu, hier, une séance extraordinaire pour continuer la discussion du budget de 1920. Elle a voté les chapitres des travaux publics (forces hydrauliques, énergie électrique), du commerce et de l'industrie, et abordé la discussion du budget de la justice.

La question des prêts aux petits commerçants et industriels démobilisés a fait l'objet d'une intéressante discussion. M. Isaac, ministre du Commerce, a indiqué qu'il existait actuellement vingt et une banques populaires auxquelles il a été avancé 425,000 francs pour les prêts à court terme. D'autre part, 4,200,000 francs ont été répartis entre quatre établissements qui peuvent faire le crédit à long terme.

Les demandes arrivent maintenant nombreuses, a dit M. Isaac, en raison de la publication faite par l'administration. Dans les départements où les banques populaires n'existent pas, nous donnons des avances à certaines banques qui, dans leurs statuts, prévoient des émissions dans la France entière.

Sur une question de M. Guibal, M. Isaac a reconnu qu'il était exact — c'est la loi qu'il a voulu — que les secours n'étaient pas destinés qu'aux démobilisés qui représentaient leur ancienne profession. Il a été convenu que M. Guibal prendrait l'initiative d'une proposition de loi pour modifier cette situation préjudiciable aux grands mutillés obligés d'embrasser une autre profession après avoir suivis les cours de rééducation professionnelle.

M. Gaston Vidal signala, d'autre part, le risque de formalités et de paparasserie dont sont entourées les lois votées en faveur des mutillés et des démobilisés.

Les suppressions des tribunaux envoient provoquer quelques protestations au budget de la justice.

M. Guibal se prononça contre les réductions à outrance.

MM. Aymond et Barthé signalèrent l'embouteillage des tribunaux dont certains ne jugent encore que des affaires étant d'avant la guerre. M. Georges Ansel rapporteur, se montra d'ailleurs sceptique sur les suppressions projetées.

Quant à la suppression de crédit de 500,000 francs, prévue à titre indicatif, je crains d'il, qu'elle soit suivie d'une proposition de rétablissement dans un cahier de crédits additionnels.

M. Georges Ansel posa, d'autre part, une question au garde des Sceaux au sujet de la loi sur les loyers, rappelant que certains propriétaires, obligés de respecter la proportion fixée par la loi, imposent en revanche à leurs locataires, pour les périodes d'occupation ultérieure, des augmentations scandaleuses.

M. Ansel n'aurait pas donné une suite à la loi sur les loyers ?

Après avoir indiqué que son administration s'efforçait de supprimer les services mutiles et de simplifier les formalités imposées aux justiciables, M. Léopold Barthé déclara au sujet des loyers, qu'il se préoccupait d'échelonner, lorsque le délai de deux ans aura expiré, le départ des locataires renvoyés par les propriétaires.

Le Conseil a examiné ensuite différents points et s'est mis d'accord à l'unanimité sur certains.

Par contre, l'entente n'est pas complète sur d'autres, notamment sur celui qui concerne les garanties et sur l'existence des produits d'échange. Le gouvernement a procédé au dragage de la loi de crédit de 500,000 francs, avec l'aide d'une commission de l'Assemblée nationale, afin de déterminer si elle devait être étendue ou non.

Le résultat fut que l'Assemblée nationale, après avoir examiné la proposition de la commission, a décidé de décliner la proposition de la commission.

La discussion continue cet après-midi.

LÉOPOLD BLOND.

Au groupe des députés de la Seine

Le groupe des députés de la Seine a reçu, hier, une délégation de la chambre syndicale des restaurateurs limouziens, qui venait protester contre certaines nouvelles taxes qu'ils étaient obligés d'imposer.

La délégation a protesté, notamment, contre l'élevation à 4,50 0/0 du taux de l'impôt sur l'excise d'affaires, fixé d'abord à 1,00 0/0 par la Chambre.

Le groupe a également reçu les délégués des associations du personnel de la police, vénus lui demander de ne pas être exclu du bénéfice de la loi sur les syndicats de fonctionnaires.

— M. André Bertrand, le maire de Paris, a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

— M. André Bertrand a rendu hommage à M. Adrien Brémontier, le représentant du conseil municipal de Paris, pour son travail et son dévouement à l'œuvre de la reconstruction.

